

comme un pays peu généreux (22 % contre 16 %); de même, ils tendent généralement à préférer que le Canada devienne un leader mondial dans ce domaine (29 % contre 21 %). Par ailleurs, 30 % des répondants qui pensent que l'on dépense trop au titre de l'aide à l'étranger préféreraient que le Canada figure désormais parmi les nations les moins généreuses.

Dans l'ensemble, les Canadiens semblent satisfaits du rôle de leur pays en ce qui concerne l'aide aux nations du Tiers-monde; ils préféreraient que le Canada demeure parmi les pays les plus généreux. Cependant, on a constaté une légère évolution de l'opinion au cours des six derniers mois, et un plus grand nombre de gens déclarent aujourd'hui que le Canada ne consacre pas assez d'argent à ses programmes d'aide à l'étranger.

C. Opinions sur l'orientation de l'aide

On a posé aux Canadiens une série de questions concernant l'orientation de l'aide au Canada et dans d'autres parties du monde. Pour commencer, il est important de noter que la notion selon laquelle « charité bien ordonnée commence par soi-même » est très populaire mais qu'elle s'oppose au désir d'aider les gens d'ailleurs. La majorité (79 %) des répondants ont déclaré qu'ils s'étaient souvent demandé si l'on ne devrait pas aider les pauvres de notre pays plutôt que des étrangers. La quasi totalité des personnes du niveau socio-économique le plus bas, dont celles qui ont le moins d'instruction (88 %) et celles ayant des revenus familiaux inférieurs à 10 000 \$ (87 %), sont tombées d'accord avec cette assertion. Il est intéressant de noter que, si un Canadien sur cinq rejette cette même notion, elle est plus particulièrement désavouée par ceux qui s'intéressent le plus aux affaires mondiales (28 %) et qui se considèrent bien informés sur les questions internationales (29 %).

Bien que trois répondants sur quatre se demandent si l'on ne devrait pas consacrer cette aide aux pauvres du Canada, la majorité des personnes interrogées (68 %) pensent également que « lorsque les Canadiens offrent davantage aux affamés des autres pays, ils ne donnent pas nécessairement moins aux nécessiteux du Canada ».

Ainsi que le montre le tableau 9, l'opinion sur l'aide canadienne aux pays pauvres est liée à la perception des montants offerts aux Canadiens dans le besoin. Ceux qui pensent que l'on ne consacre pas assez d'argent à l'aide à l'étranger sont également ceux qui déclarent qu'une augmentation de ces dépenses n'affectera pas l'assistance aux pauvres du Canada; toutefois, ceux qui croient que l'on dépense trop au titre de l'aide internationale ont généralement tendance à s'inquiéter de ce type de rapport.